

mandé de continuer la lutte. J'accepte, je ne dirai pas avec enthousiasme, mais soins déplaisir. Dans les conditions ordinaires de l'existence, c'est-à-dire, s'il ne survient aucun accident, j'ai encore au moins une dizaine d'années à vivre, et je ne demande qu'une chose, c'est que les idées se développent avec le même essor qui a caractérisé notre lutte de dix années déjà contre l'obscurantisme.

\*\*\*

Voilà pour le côté moral.

Il me reste à examiner les moyens pratiques de faire cette lutte. Les mille abonnés qui sont restés fidèles dans la mauvaise fortune suffisent à faire vivre une publication du genre du *REVEIL*, mais à une condition impérative, c'est que tous et chacun d'entre eux paient leur abonnement régulièrement. Par ce moyen, on joint les deux bouts, et il n'est pas nécessaire d'en obérer quelques-uns pour le bénéfice des autres.

Je dois remercier ici les amis plus zélés qui ont fait de la propagande en faveur du journal, et les prier de continuer leurs efforts dans la même direction.

LE DIRECTEUR.

---

## La Clericaille

Toutes les fois qu'un honnête homme se frotte à la cléricaille, il est sûr de se faire flouer tôt ou tard, et plutôt tôt que tard.

Je suis un vieux routier, rompu à toutes les roueries de ces messieurs de la gente cléricale, et cependant il y avait un truc que j'ignorais, et je suis tombé dans le panneau comme un écolier des collèges classiques. Pour me servir d'une expression devenue populaire, j'ai été *joué* dans des proportions inouïes.

Comme je n'ai pas l'habitude d'endurer ces cheses-là sans en garder un souvenir qui dure, ces messieurs de la cléricaille

laïque ne l'emporteront certainement pas dans le paradis, et rendront à César ce qui appartient à César.

Dans ce bon pays canadien, où la sou-tane est maîtresse souveraine, il y a deux classes de gens : les gogos qui paient, et les fins, parmi les laïques, qui exploitent le clergé.

Le premiers sont les plus nombreux, mais en même temps ils sont les plus idiots. Les autres ne sont pas des myriades, mais quel génie ils déploient, pour prendre ces bons curés dans leurs propres filets.

Si leurs opérations se bornaient à voler les curés et les communautés, je n'en dirais trop rien. Ce serait un simple virement de fonds qui retomberaient dans le Grand-Tout où ils ont été pillés. Mais l'ambition de ces artistes en carottes va beaucoup plus loin, et s'élève même à des hauteurs vertigineuses, jusqu'au point de tenter de mettre la province entière en coupe réglée pour satisfaire leur cupidité.

Armés de bénédictions et de plonunciamentos extorqués, la plupart du temps, à l'aide des plus faux prétextes, ils montent des attrape-nigands stupéfiants, et, vu le nombre d'imbéciles toujours croissant, ils se créent des rentes faciles.

Leurs exploits, cependant, ne s'arrêtent pas là ? Eblouis par la facilité d'embauchage qu'ils ont obtenue, ils mettent à contribution les services d'hommes qui peuvent les aider dans cette néfaste propagande et réussissent avec de l'argent et des promesses, à les induire en erreur pendant quelques semaines.

J'ai été l'une des victimes inconscientes de cette cabale, car je ne soupçonnais pas dans le temps la vilénie de l'intrigue ourdie. Je me repens sincèrement de ma jobarderie, et je promets de faire tout mon possible pour réparer l'erreur commise.

Mais on ne m'y reprendra plus.

PINCÉ.